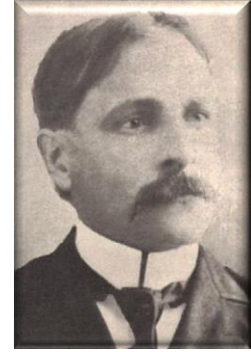


Joseph-Amédée GIROUARD (1865-1938)

Il vit le jour à Saint-Hyacinthe, Québec en 1865. Diplômé en médecine de l'Université Laval, après avoir fait ses études classiques au séminaire de sa ville natale, il partit vers le Montana pour y pratiquer la médecine. Du Montana il vint dans l'état du Maine, d'abord à Westbrook, puis enfin à Lewiston où allait se dérouler toute sa carrière.



Homme d'une grande modestie, catholique fervent, le Dr Girouard était estimé de tous. Il était connu pour sa générosité envers sa paroisse et les institutions franco-américaines qu'il sut encourager, autant par sa présence que par ses deniers. La musique le passionnait ; il jouait d'ailleurs du piano, et il aimait faire de l'équitation.

Chirurgien attitré de l'Hôpital Sainte-Marie, dont il était un des fondateurs, il était dit de lui en 1923 qu'il avait assisté à la naissance de plus de 8 000 enfants au cours de sa carrière, preuve de la fécondité de la femme franco-américaine aussi bien que de la compétence professionnelle du Dr Girouard.

Il avait eu comme confrère de classe à Saint-Hyacinthe, A.-N. Gendreau, devenu gérant du *Messenger*, journal franco-américain de Lewiston. C'est lui qui s'occupa de la publication des poèmes du Dr Girouard, dans le journal d'abord, et puis dans un volume intitulé *Au fil de la vie* (1909). On y décèle un romantisme à la Vigny. Côté de très près la souffrance humaine par la force des choses, le bon docteur en fut profondément affecté. Certains poèmes qui, de l'aveu même de leur auteur, furent écrits au chevet de ses patients, se ressentent de cette atmosphère de lourdeur et de souffrance qui entoure la maladie. Mais on retrouve aussi sous la plume du Dr Girouard un thème cher à ceux de sa génération : les Français vaincus et les Anglais vainqueurs au Canada. Toutefois, la commémoration de la fête de la Saint-Jean-Baptiste lui fournissait

l'occasion de rappeler à ses compatriotes, sur un ton plus optimiste, que leur pays d'origine avait aussi connu des jours glorieux. Et, soit dit au crédit du poète, il n'oublia pas que ses concitoyens travaillaient à longueur de journée dans des usines malsaines. Il composa à leur intention « La Chanson des ouvrières ».

Joseph-Amédée Girouard mourut en 1938 sans avoir publié son second recueil de poèmes, qu'il avait l'intention d'intituler « Fragments de rêves ». Dans l'avant-propos de ce recueil resté inédit, le Dr Girouard demande au lecteur d'avoir « un peu d'amitié » pour son auteur.

Joseph-A. Girouard est enterré à Saint-Hyacinthe. Selon son propre voeu, il repose à côté de sa femme, décédée en 1923, à qui il avait rendu l'hommage d'avoir été sa « principale inspiratrice ».

Claire QUINTAL

ŒUVRE

- *Au fil de la vie*. Lewiston, Maine : J.-B. Couture, 1990.
- « Fragments de rêves » sous forme de manuscrit. Collection Paul Chassé, Institut français, Assumption College.

BIBLIOGRAPHIE

- Chassé, Paul. « Les Poètes franco-américains de le Nouvelle-Angleterre, 1875-1925 ». Thèse de doctorat, Université Laval, 1968. p. 138-81.
- Dion-Lévesque, Rosaire. *Silhouettes franco-américaines*. Manchester, NH : Publications de l'Association canado-américaine, 1957. 933 p. p. 372-73.
- Santerre, Richard. *Anthologie de la littérature franco-américaine de la Nouvelle-Angleterre*. Bedford, NH : National Materials Development Center for French, 1980, Tome 4, p. 1-52 (extraits).

- Therriault, Sœur Mary-Carmel. *La Littérature française de Nouvelle-Angleterre*. Montréal et Québec : Fides, 1946. p. 203, 210, 211, 224, 282.